

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Sainte-Ode,
installé près de chez vous.*



© Mohammed Lubbad

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Sainte-Ode – n°6 – Octobre 2021



Édito

Bonjour à toutes et tous,

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons cette nouvelle édition de *Trajectoires*, placée sous le signe du déconfinement. Au moment d'écrire ces lignes, les différents services du centre sont désormais rouverts aux 341 candidats réfugiés que nous hébergeons : le vestiaire, la salle de sport et body, l'espace femmes, l'endroit destiné aux ados.

Les bénévoles reviennent et les diverses activités sont de nouveau organisées. Le pôle « Genre et interculturalité » a vu le jour et a mobilisé plusieurs nouveaux partenaires qui organisent des ateliers aux thématiques multiples et variées : gestion des émotions, harcèlement, éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS), les droits et les devoirs en Belgique.

Pour suivre nos actualités, n'hésitez pas à consulter notre page Facebook.

Ce *Trajectoires* met à l'honneur le public jeune que nous accueillons, que ce soient les jeunes en famille ou les Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENAs). Nous vous y présentons l'accompagnement de qualité que nous leur proposons. Depuis 2016, notre centre accueille des MENAs. Actuellement, 24 jeunes sont encadrés par une équipe de 6 éducateurs. L'autonomie est au cœur de l'accompagnement, les jeunes apprennent à gérer leur budget, faire les courses et cuisiner.

Une centaine d'élèves du centre sont scolarisés dans les écoles aux alentours, les écoles communales de Sainte-Ode pour l'enseignement primaire et maternel, de St-Hubert, de Bastogne et de Marche-en-Famenne pour le secondaire.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Olga Dounskaïa
Directrice



Sommaire

3 Le genre et l'interculturalité au cœur de notre travail

4 Enfance, jeunesse et migration

7 « Ils ne m'ont laissé qu'un choix :
rejoindre le Djihad ou mourir »

Recette du monde

8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



© Nathalie Ureus

Le genre et l'interculturalité au cœur de notre travail

Après un travail d'équipe acharné, nous sommes fiers de pouvoir vous présenter aujourd'hui le nouveau pôle « Genre et Interculturalité » de notre centre.

En quoi consiste ce nouveau pôle ?

Grâce à l'entrain de 10 collaboratrices et de plusieurs partenaires (notamment le centre Pluraliste Familial de Marche-en-Famenne, la Maison Arc-en-Ciel et la Caravane de la Paix), des ateliers ont débuté depuis le mois de juillet dernier. Ils sont organisés au sein du centre, de manière récurrente et sur le long terme. Ils abordent plusieurs thèmes liés à des problématiques clés de la société actuelle, en fonction de l'âge et du genre du public-cible.

Quels sont les sujets abordés dans ces ateliers ?

Ceux destinés aux enfants et adolescents traitent de la gestion des émotions, du harcèlement, de l'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS) et des droits et devoirs en Belgique. Les prochaines sessions seront ouvertes aux adultes et aborderont d'autres thématiques telles que les relations maritales, la sexualité, les relations maman-enfant, la confiance en soi, et bien d'autres. Les retours de nos premiers petits participants (3-4, 5-6, 7-8 et 9-10 ans) ont été plus que positifs ! Ils ont pu découvrir les différentes émotions, les laisser sortir tout en apprenant à les appréhender, grâce à des jeux de mimes et de mises en situation.

Quel est le but de ce projet ?

L'objectif est de créer des moments d'échanges, un endroit pour apprendre sur soi, mais également sur les autres, sur le fonctionnement de la société dans laquelle nous évoluons. Il permet également d'ouvrir des temps de parole pour aborder, sur base volontaire, des sujets perçus comme sensibles, le tout dans une atmosphère de confiance et de respect mutuel.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut. Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la

- Maison Croix-Rouge de Bastogne, rue des Jardins 20 - 6600 Bastogne
- Maison Croix-Rouge Nord-Ardenne, rue de Lahaut 59 - 6950 Nassogne
- Maison Croix-Rouge Centre-Ardenne, rue du Midi 5 - 6800 Libramont

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

« Mon plus grand rêve dans la vie serait d'obtenir le statut de réfugié en Belgique et pouvoir faire venir ma famille qui est en danger en Afghanistan. »

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.

Témoignage

« Ils ne m'ont laissé qu'un choix : rejoindre le Djihad ou mourir »

Anwar, jeune résident de notre centre, nous raconte son parcours.

Peux-tu te présenter ?

« Bonjour, je m'appelle Anwar. J'ai 16 ans. Je viens d'Afghanistan et je vis en Belgique depuis presque 9 mois. »

Pourquoi as-tu dû quitter ton pays ?

« À cause des Talibans. Un jour, j'ai découvert qu'ils allaient placer des explosifs près de chez moi. Ils m'ont directement menacé : soit je rejoignais le Djihad et allais combattre avec eux, soit ils me tuaient. J'ai donc dû prendre la décision de fuir, car je craignais pour ma vie. Ça a été très dur mais je n'avais pas le choix. »

Comment s'est passé ton arrivée en Belgique ?

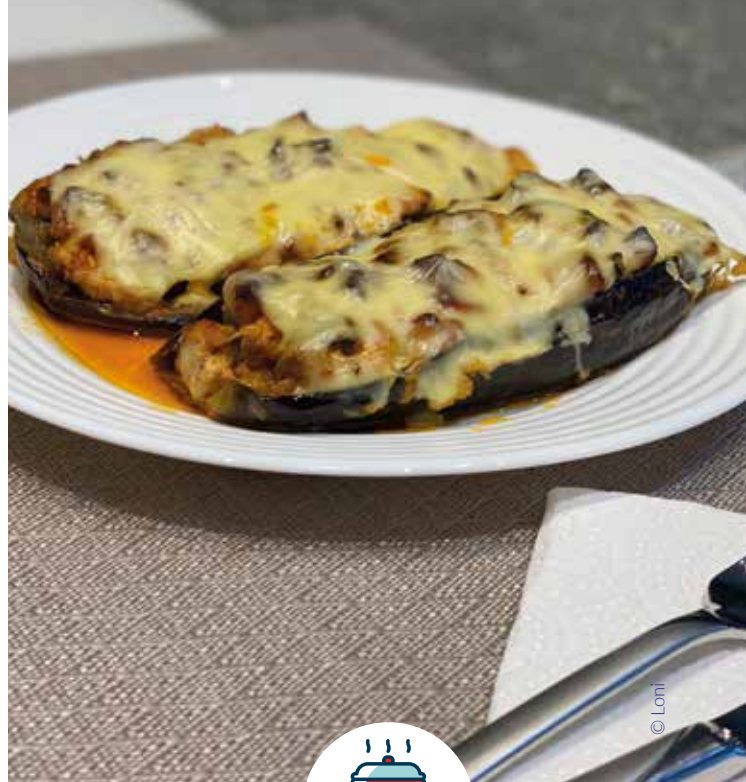
« Après plus de dix mois sur une route longue et difficile, je suis arrivé en Belgique. Je suis entré dans un commissariat de police, où ils m'ont dit d'introduire une demande d'asile. Après une nuit dehors, un vieux monsieur m'a aidé et m'a indiqué l'endroit où je devais me rendre. Il s'agissait d'un centre de « dispatching ». J'ai ensuite reçu une désignation pour le centre de Sainte-Ode. »

Quelle a été ta première impression du centre ?

« J'étais très content d'arriver dans ce centre, même si j'étais un peu perdu. J'avais enfin un toit sous lequel je me sentais en sécurité. Un tuteur m'a été désigné et une équipe d'accompagnateurs nous encadre au quotidien. La vie en communauté était un peu difficile au début, mais maintenant ça me rassure et ça me fait du bien de me sentir entouré. Cela fait presque 9 mois que j'habite ici et je me sens heureux. L'équipe de référents qui nous accompagne est très sympa et, grâce à eux, je me sens moins seul. Je leur fais totalement confiance. »

Est-il évident de s'intégrer en Belgique quand on est demandeur d'asile ?

« Je peux enfin aller à l'école ! Ce n'est pas facile tous les jours mais je suis heureux d'y avoir accès ! Bien sûr, quand je me compare aux autres élèves, cela me rappelle que je suis loin de ma famille. C'est difficile de savoir qu'ils mangent tous ensemble à table le soir par exemple. Nous avons beaucoup de responsabilités sur les épaules (gérer le stress de la procédure, les rendez-vous, etc.). Mon plus grand rêve dans la vie serait d'obtenir le statut de réfugié en Belgique et pouvoir faire venir ma famille qui est en danger en Afghanistan. J'aimerais aussi terminer mes études et faire ma vie ici, avec mes proches. »



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires :

- Pour animer, encadrer, co-organiser et participer à des **activités pour les enfants** du centre ! Aucune qualification n'est requise, à part l'envie de passer du temps avec eux et de partager des moments de qualité.
- Pour aider à la **gestion du vestiaire** du centre et compléter notre équipe de 5 bénévoles. Au programme : tri des dons de vêtements, rangement de ceux-ci dans notre « vestiboutique », gestion de la « boutique ».

Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements en bon état :

- **vêtements pour hommes** en tailles S et M
- **chaussures pour hommes**
- **vêtements pour adolescents** (filles et garçons)

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/24 53 82

@ : centre.sainteode@croix-rouge.be



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode/>

CROIX-ROUGE
de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Sainte-Ode - n°6 - Octobre 2021

Coordnatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.sainteode@croix-rouge.be
T : 084/24 53 82

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

